

GAST, Marceau, François SIGAUT et Corinne BEUTLER, dir., avec la collaboration de Olivier Buchsenschutz, *Les techniques de conservation des grains à long terme. Leur rôle dans la dynamique des systèmes de cultures et des sociétés*. Paris, Éditions du CNRS, 1985. Tome III, 2 fascicules.

Louis Michel

Volume 40, numéro 2, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304457ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304457ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Michel, L. (1986). Compte rendu de [GAST, Marceau, François SIGAUT et Corinne BEUTLER, dir., avec la collaboration de Olivier Buchsenschutz, *Les techniques de conservation des grains à long terme. Leur rôle dans la dynamique des systèmes de cultures et des sociétés*. Paris, Éditions du CNRS, 1985. Tome III, 2 fascicules.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(2), 299–300.  
<https://doi.org/10.7202/304457ar>

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

GAST, Marceau, François SIGAUT et Corinne BEUTLER, dir., avec la collaboration de Olivier Buchsenschutz, *Les techniques de conservation des grains à long terme. Leur rôle dans la dynamique des systèmes de cultures et des sociétés*. Paris, Éditions du CNRS, 1985. Tome III, 2 fascicules.

Pour éclairer le rôle du stockage d'aliments dans les sociétés humaines, le Centre national de la recherche scientifique lançait, en 1976, une enquête collective sur les techniques de conservation des grains à long terme. L'entreprise a donné lieu à la publication d'un important ouvrage en trois tomes. La *Revue* n'a reçu que le troisième, mais il semble que ses deux fascicules rassemblent une partie importante de l'enquête.

Pour l'essentiel, nous sommes en présence des actes d'un colloque tenu en 1980. Les communications sont regroupées par thèmes dans une série de sections ouvertes le plus souvent par un court texte de présentation: «sociétés animales» (1 article); «les réserves alimentaires dans les sociétés de chasse-cueillette» (4 articles); «battage, mouture, panification» (6 articles); «Afrique du Nord et Proche-Orient: contacts et conflits» (7 articles); «stockage et circulation des grains: le cas des sociétés étatiques pré-modernes» (4 articles); «Europe ancienne: les données de l'archéologie» (5 articles); «Europe moderne et contemporaine: les données de l'histoire» (14 articles).

Comme cette énumération le suggère, il s'agit d'une enquête résolument internationale et pluri-disciplinaire. Le terrain d'étude déborde largement les limites de l'Europe pour s'étendre aux autres continents. Les collaborateurs viennent de nombreux pays et à côté d'une majorité de textes rédigés en français, on compte huit articles écrits en anglais, deux en italien et un en allemand. Enfin, l'ampleur et l'importance du sujet appellent une multiplicité de points de vue et amènent l'intervention du zoologiste, de l'agronome, des archéologues, à côté des ethnologues, anthropologues et historiens.

Le contenu d'un tel ouvrage ne s'analyse pas en quelques lignes. Le titre retenu en donne d'ailleurs une idée un peu restrictive. Certes, il est largement question de technologie et de procédés de conservation des grains. Mais dans nombre de cas, le propos va très au-delà de la question strictement technique. Cela se vérifie notamment dans la section consacrée à l'Europe moderne et contemporaine. Les historiens s'y intéressent essentiellement à «la police des grains», c'est-à-dire aux «pratiques socio-politiques qui présidaient à l'approvisionnement en grains» dans les sociétés étudiées. Dans une série d'articles qui nous conduisent du royaume de Murcie à la Pologne, en passant par la Sardaigne, Bologne, Genève, Paris, etc..., on notera celui de Corinne Beutler sur l'approvisionnement en blé de Montréal jusqu'en 1840. Le rôle du régime seigneurial et des moulins banaux des Sulpiciens y est fortement souligné.

Au total, il y a là une publication de très grande qualité et une contribution importante à l'étude d'une grande question.

*Département d'histoire  
Université de Montréal*

LOUIS MICHEL